

# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

### SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Convention EJC	2
10	Festival	3
15	Travel - Voyages	4
18	Health - Santé	5
23	Notebook	5
29	Conventions	6
40	Portrait - Zebras	8
41	Essai	8
44	Entraînement – Jolleystick	9
46	Entraînement – Passing	9
49	Passing – Correction	11
50	Entraînement – Acrobaties	11

### EDITORIAL

Waouh ! C'était renversant ! J'ai presque honte d'avoir pu penser que personne ne lisait mes éditoriaux. Au retour des vacances, 120 e-mails, 120 lettres et 120 appels téléphoniques m'attendaient et un sur deux contenait une attention sympa à propos de l'éditorial, un commentaire sur un article, une photo d'un spectacle perso ou une critique bien intentionnée (non, je ne râlerai plus dans l'éditorial) . J'en veux encore ! Quand vous voulez !

A la convention à Rotterdam, « éditorial » était la formule de salutation au stand et dans les conversations des jongleurs entre eux, on en a « coïncé » que quelques uns qui n'ont rien su répondre à la question « Tu as lu l'éditorial ? ».

Certains sont contents d'apprendre dans l'éditorial quelque chose de personnel sur nous, ils se souvenaient par exemple que la naissance de nos enfants avaient été annoncée (ils sont entre-temps âgés de 9 et 12 ans, ils vont pour le mieux, merci de demander). Certains aiment lire la première vue d'ensemble sur le point fort du numéro ; d'autres soulignent qu'ils lisent toujours l'éditorial d'abord, puis la finale et puis ligne par ligne tous les autres articles, toujours intéressants et variés. Les commentaires sur les ateliers passing et les rapports et essais sur des spectacles innovateurs ont été particulièrement élogieux. Je voudrais transmettre entièrement cette résonance positive à tous les auteurs de ces articles intéressants [NDT : *et aux traducteurs !*] sans qui *Kaskade* n'existerait même pas. Les lettres venaient du monde entier et même ce numéro montre à quel point les jongleurs sont actifs partout. En octobre, on pourrait presque sortir un numéro hors-série uniquement sur les conventions de l'été.

798 participants enregistrés pour le World Juggling Day donnent une fausse image. Lis ce numéro et tu verras : World Juggling Day c'est partout et tous les jours.

Gabi Keast

### DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

4/2001 N° 64

Ceci est un supplément à  
*Kaskade*, Europäische Jonglierzeitschrift,  
European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication  
Gabi & Paul Keast, Schönbergstr. 92,  
D-65199 Wiesbaden, Allemagne  
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143  
Email : Kaskade@compuserve.com  
Site web : www.kaskade.de

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas  
forcement l'avis de la rédaction.

La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle  
et écrite de la maison d'édition.

Mode de parution: trimestrelle  
Prix d'achat: FF 30,00; DM 9,20; US\$4.99  
pour un abonnement: FF 120,00; DM 40,00, US\$22.00  
Formulaire de commande pour un abonnement voir page 12

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition.  
Marc Zischka, Christophe Huette, Christelle Curty, Jean-Baptiste  
Hurteaux, Denis Paumier, Christophe Préchac, Fabienne Hourtal,  
Pascal le Merrer, Elisabeth Catusse, Florent Larrosa

# Convention européenne de jonglage (EJC) Rotterdam 2001

*Avant de commencer à lire cet article, vous allez devoir faire quelques préparatifs. Prenez une cuvette (assez grande pour vos pieds) et remplissez-la de terre et d'eau, de façon à ce que la terre soit recouverte de deux ou trois centimètres d'eau. Trouvez un fauteuil bien confortable et mettez-le dans votre douche, avec la cuvette. Ouvrez la fenêtre (pour être sûr qu'il y ait un bon courant d'air), allumez un bâton d'encens au parfum plutôt sucré, mettez de la techno sur votre chaîne et augmentez le volume pour que tout le monde entende bien. Couvrez votre numéro de **Kaskade** avec du plastique transparent, installez-vous dans le fauteuil, et commencez votre lecture...*

Dès le premier jour il était difficile de trouver un emplacement dans l'ère réservée au camping. Le soir, 2200 jongleurs étaient déjà arrivés et les tentes étaient si proches les unes des autres qu'elles se chevauchaient. L'atmosphère était très joyeuse, il faisait beau, les toilettes étaient sales, le bar était rempli, le premier spectacle venait juste de commencer, et la convention battait déjà son plein. Le dimanche, beaucoup de gens ont continué à arriver. En tout, 3500 personnes se sont rendues à Rotterdam au cours de la semaine, et les organisateurs ont dû négocier avec les clubs sportifs avoisinants pour obtenir des terrains de camping, des douches et des toilettes supplémentaires.

La parade a traversé le quartier piéton - noir de monde - de Rotterdam, récupérant au passage beaucoup de spectateurs pour le spectacle d'ouverture. Le soleil éclatant et les coups de vent assez forts ont compliqué la tâche des artistes (entre autres : une troupe hollandaise de twirling ; trois enfants du Circus Ethiopia dans une routine très rythmée aux diabolos et aux massues, réalisée en dansant ; Nicole (alias Lucie Lou) et son bâton du diable ; Torsten, titubant sur des rollers tout en faisant tourner des ballons en équilibre sur ses deux index ; et Planet Banana avec leur passing comique et très habile).

Cette nuit-là, il a commencé à pleuvoir (allumez la douche, tiède au mieux, mais ne mettez pas d'imperméable - vous l'avez laissée dans votre tente, à l'autre bout du

site !). Donc le lendemain matin, tous ceux qui jusque-là avaient jonglé en plein air dans le camping ou dans l'espace chapiteau/bar sont allés dans la salle réservée au jonglage. Cela prenait 20 minutes à pied, moins à vélo, avec le cycle rickshaw de Tom Nesbitt, ou en minibus (que seuls les gens très chargés avaient la patience d'attendre).

Les ateliers se sont lentement mis en place, et il y en avait beaucoup moins qu'à Karlsruhe, mais très vite le gymnase a été plein à craquer (environ un mètre carré par jongleur) et a débordé d'activité. Ceux qui voulaient un peu plus de place pour remuer leurs coudes devaient attendre jusque tard le soir - voire tôt le matin. Mais l'ambiance restait très créative, avec beaucoup d'échanges de conseils et de figures ; le swinging et le contact ont eu un succès tout particulier cette année. Les gens passaient à deux ou plus, et certains ont même trouvé de la place pour jouer au Gladiateur, au Jolleystick (Volley-bâton - voir page 44), au Volley-massue ou au « Quidditch pour Moldus jongleurs » (voir [www.zirkusspiele.de](http://www.zirkusspiele.de) pour la traduction anglaise des règles). Une salle plus petite était réservée aux acrobates. Là aussi il y avait de l'action, au sol et dans les airs.

Au cours d'une brève interruption de la pluie, en rentrant à la tente en vélo, je suis passée par des bruyères désertes, traversées par des canaux tout aussi pittoresques que les ponts qui les enjambaient. Au milieu des nénuphars, il y avait un héron. C'était un havre de paix et de calme, à deux pas de l'effervescence de la convention.

Mardi fut jour de plage. Vu le nombre de participants à la convention, un train avait été réservé pour emmener tout le monde à Hoek van Holland, à 20 minutes du site. En fait, seulement cinq jongleurs ont pris ce train - les seuls à oser s'aventurer hors de leurs tentes. (Faites couler votre douche à fond, mettez vos pieds dans la cuvette et, sans retirer vos chaussures, faites des petits pas sur place pour simuler le « flof-flof » qu'on entendait lorsque les gens marchaient dans le camping. Si vos pieds collent quand vous essayez de les soulever, c'est que la boue que vous avez obtenue a

la bonne consistance.) Un petit groupe a pris un train un peu plus tard, et il s'est avéré qu'ils ont fait le bon choix : un soleil magnifique au bord de la mer, plein de jeux marrants, une superbe journée en plein air.

Si vous êtes trempé par le haut, pourquoi ne pas l'être par le bas également ? Deux fois, la piscine a été ouverte de 11 heures du soir à deux heures du matin. Là aussi, on ne pouvait tenir que debout, mais les gens s'amusaient trop pour s'en offusquer. (Si vous voulez en faire l'expérience, vous pouvez retirer vos vêtements humides, mais pas avant d'avoir couru dans votre salle de bain pendant 20 minutes - car la piscine se trouvait à l'autre bout du site - sans oublier de mettre les pieds dans la cuvette de boue de temps en temps !)

La première partie des jeux a commencé sous une pluie battante. Ce fut assez pour moi - j'ai couru me mettre à l'abri et j'ai manqué le reste. Mais les jeux ont continué, et apparemment ceux qui sont restés se sont bien amusés au cours d'épreuves exigeantes d'un point de vue technique

Le mercredi soir, il y a eu un avis d'ouragan. Légère panique, bruits de marteau partout, à essayer d'enfoncer des piquets très profondément dans une boue où rien ne tenait. La séance de cinéma en plein air fut annulée. Heureusement, la tempête est passée un peu plus au sud - mais le tonnerre et les éclairs nous ont empêchés de dormir pendant toute la nuit.

Face à autant d'adversité, on aurait pu s'attendre à ce que les gens remballent tout et s'en aillent - ou tout du moins après le Spectacle Public du jeudi. Mais en fait, la menace d'un désastre total a rapproché les gens, le moral était très bon, et les spectacles et fêtes nocturnes se poursuivaient jusque très tard dans la nuit.

Toutes les Scènes Ouvertes valaient le coup d'œil. Chaque soir, il y avait un nouveau présentateur, qui résolvait les problèmes de langue à sa manière (par exemple, les Sud-Américains ont présenté un spectacle latino entièrement en espagnol, avec beaucoup de gags visuels). Certains numéros étaient très bien rodés, très professionnels. Ce que j'ai préféré (et je n'étais pas la seule), ce fut le trois balles de Jonas, dont les figures - parfois nouvelles, parfois connues mais réalisées d'une façon originale - étaient parfaitement synchronisées avec la musique électronique. Ou René, qui a jonglé trois balles de tennis ainsi que leur tube d'emballage ; les artistes japonais, qui ont fait une démonstration de leurs techniques tradi-

tionnelles de jonglage et d'équilibre ; Luke, qui a jonglé sur des « notes de site-swap » en lisant un texte à haute voix ; Frix et son joli numéro de contact ; Dino Lampa, et son mélange de comédie, de jonglage et d'acrobaties ; et d'innombrables autres numéros de qualité. David, 10 ans, qui à deux diabolos est presque aussi fort que Jochen Schell, a reçu une *standing ovation*.

Les spectacles improvisés duraient toute la nuit : mélange habituel de spectateurs turbulents, de présentateurs qui adorent haranguer le public, et de numéros globalement mauvais, à part quelques bons moments.

Rumpel, le légendaire artiste de rue australien, a testé sa résistance ainsi que celle du public (qui fluctuait de plusieurs centaines à cinq ou six personnes) en proposant un spectacle improvisé qui a duré 24 heures sans interruption. A la fin de son marathon, il a reçu une ovation fantastique. Le public a adoré ses bricolages chaotiques et son bavardage sans fin. Ceux qui ont eu assez de patience ont été récompensés par quelques excellentes blagues voire parfois une figure de jonglage. Le lendemain soir il a remercié le public pour son endurance et a dit qu'il aimerait renouveler l'expérience, mais cette fois avec un lit, un WC et un bar sur scène. Lorsqu'il a exprimé sa reconnaissance en demandant : « Que dire ? », le public a répondu en cœur : « Oh, crikey ! »

Vu le niveau très élevé des Scènes Ouvertes, il n'est pas surprenant que les gens aient placé de plus en plus d'espoirs dans un Spectacle Public de très grande qualité. A entendre les discussions dans le bar, le public était convaincu qu'il allait voir un spectacle du niveau, disons, du Cirque du Soleil. De plus, dans une Scène Ouverte, les gens sont prêts à accepter le fait qu'il y ait peut-être un ou deux numéros qu'ils n'aimeront pas. Pour le Spectacle Public, le seuil de tolérance est beaucoup plus réduit. Par ailleurs, le chapiteau où se déroulaient les Scènes Ouvertes créait une atmosphère plus adéquate que le gymnase, avec ses rangées de chaises installées pour l'occasion. Comme d'habitude, le « Public » (c'est-à-dire les non-jongleurs) est resté chez lui - donc pourquoi faire la distinction ? La « vieille » tradition qui consiste à faire la différence entre le Spectacle Public et les Scènes Ouvertes semble ne plus avoir beaucoup de sens.

La principale différence entre les Scènes Ouvertes et le Spectacle Public est que ce dernier ne comporte pas de numéros vraiment mauvais, et que Full House, dans

son rôle de monsieur Loyal, a réussi à créer une espèce de continuité entre les différents numéros. Au programme du spectacle : Coexistence, avec des acrobaties très rythmées à trois personnes, et des acro-équilibres plus lents, tout en puissance ; Ville Wallo, à trois massues et aux boîtes à cigares ; Rachel Ponsonby, au chant et à la flûte, au cours d'un « Concert Solo-Femme » ; Haggis McLeod a présenté un numéro aux chapeaux, classique du genre ; Paul Molyneux a fait du contact à une et plusieurs balles ; Fredy Kenton, qui à 64 ans faisait son retour à la scène après 20 ans d'absence, a réalisé des prouesses de jonglage et d'équilibre, dans le plus pur style circassien ; les acrobates kenyans de la troupe Rasta Mombasa ont construit des pyramides humaines plus vite que leurs ombres, et sauté à travers des cerceaux ; Tobi Walker nous a montré des figures incroyables aux massues ; Nickolas Flai a présenté un numéro mêlant boîtes à cigares, acrobaties et théâtre d'ombres. Kevin Brooking, dans son personnage d'Homus Erectus, a fait des choses bizarres avec des bacs à fleurs et des gouttières. Martin Mall était accompagné par Jan Tillmann Schade au violoncelle ; après un duo au violoncelle, la première balle est apparue, puis l'archer est entré dans le jonglage, suivi par plusieurs balles blanches de tailles différentes, toujours au rythme de la musique, qui avait été composée la veille au soir. Ines Brunn a fait une démonstration athlétique de vélo artistique. Le point culminant du spectacle fut « Take that out » [NDT : « Sors ça »], le seul « groupe de mecs » de la soirée : trois jeunes garçons débordant d'énergie passant, volant et remettant des massues à une vitesse incroyable. Je me demande comment ils arrivaient à voir quelque chose sous des éclairages dignes d'une boîte de nuit. Leur chorégraphie était très au point, prévoyant même quelques « contacts » avec le public.

Tous les spectacles étaient très instructifs en termes de ce qui est « à faire et à ne pas faire », aussi bien au niveau des costumes que de la musique, de la relation avec le public, des personnages et du choix des tours. Par exemple, certains jongleurs ne font pas autre chose que mettre leur musique préférée et s'entraîner sur scène, sans jamais regarder le public. Même un jongleur aussi talentueux que Tobi Walker ne peut pas s'en tirer comme ça. L'extrême inverse, c'est Valentino, qui dans le gymnase réussissait toujours à attirer un cercle grâce à ses

figures impressionnantes à sept massues ou huit anneaux, mais qui a gâché son passage sur scène à cause d'une présentation macho et d'une musique insupportable. Même chez les professionnels, certains numéros étaient accompagnés par des musiques qui n'avaient absolument rien à voir avec ce qui était présenté. Dans le même esprit, il paraît évident qu'un artiste chaussé d'énormes baskets aura du mal à créer un personnage en harmonie avec un numéro de contact planant. D'un autre côté, les exemples ne manquent pas où tous les éléments étaient parfaitement agencés : (pour n'en nommer que quelques-uns) Jonas ; Martin Mall ; Dino Lampa (qui a même changé de costume et de personnage plusieurs fois) ; Planet Banana, dont le rouge à lèvres était assorti à la cerise du cocktail ; et Full House, qui dans les situations les plus imprévisibles restait toujours en personnage.

Quand je suis partie le samedi matin, il y avait toujours autant de tentes que lorsque je suis arrivée le samedi d'avant. 3500 jongleurs et huit jours de festival. Trop de monde et trop long, peut-être. J'ai parfois envie que cela redevienne un peu plus « intime ». Mais l'année prochaine, j'y retournerai, même s'il pleut - et ce sentiment est probablement partagé par la majorité des gens. Par conséquent, les organisateurs de la prochaine édition, qui - on a du mal à le croire - ne sont pas découragés par la perspective d'une semaine de travail de 200 heures, vont devoir se préparer à accueillir la même quantité de festivaliers. A Brême l'année prochaine, au Danemark en 2003, et peut-être en France en 2004... Signalons en passant que la raison pour laquelle de plus en plus d'organismes sont désormais prêts à accepter un tel fardeau est que l'EJA (Association Européenne de Jonglage), ces deux dernières années, a beaucoup amélioré son fonctionnement et ses structures, afin d'être en mesure d'apporter un soutien à la fois moral et financier. Ici aussi, tout au long de l'année, de nombreuses personnes font un énorme travail de fond pour s'assurer que les Conventions européennes continuent.

*Amusez-vous bien à nettoyer votre salle de bain. (Imaginez que vous participez au rangement d'après-convention.)*

Pour des informations concernant les prochaines Conventions Européennes, voir [www.eja.net](http://www.eja.net). Pour commander la vidéo de Rotterdam, écrire à :

[lurchvision@hotmail.com](mailto:lurchvision@hotmail.com)  
Gabi Keast

## Planète Malakoff

*Festival de jonglage contemporain et improvisé de Malakoff*  
14.-17.6.2001

Il n'est pas facile d'écrire à propos de la vie sur la planète Malakoff. Une semaine à regarder et écouter des gens comme Jérôme Thomas, Michael Moschen, Sergei Ignatov et Karl-Heinz Ziethen. C'était un véritable rassemblement de légendes et de nouveaux talents qui venaient pour se rencontrer et pour pratiquer. C'était une semaine très intense, tellement riche en nouveautés que nous avons décidé avec Ville Walo et Jay Gilligan de prendre un jour de pause et de visiter Paris. Et où sommes-nous allés? Dans un magasin de matériel de jonglage et aux Halles pour voir des jongleurs, bien sûr...

Des moments peu ordinaires me viennent à l'esprit : des gens regardaient Jérôme répéter son nouveau spectacle *Cirque Lili* avec son metteur en scène. Il essayait à une double pirouette avec un chapeau, mais ratait coup sur coup. Soudainement, Sergei Ignatov bondit et commença à lui donner un cours improvisé sur la technique des pirouettes. Sergei Ignatov criait presque, en sautillant pendant environ 10 minutes, Jérôme Thomas écoutait avec le chapeau dans les mains et son metteur en scène était très embarrassé... Ou samedi soir lorsque Karl-Heinz Ziethen dansait sur la musique du spectacle de Jay Gilligan. Il m'est impossible de construire une histoire de la semaine qui se tienne, je donnerai simplement une liste de moments clés du festival :

Jérôme Thomas a joué son nouveau spectacle « *Cirque Lili* » sous un chapiteau spécialement construit pour ce dernier, avec une structure en bois. Jouer le spectacle sous chapiteau, et lui donner la forme d'une suite de numéros qui se suivent, le reliait fortement à la tradition du cirque. Jérôme Thomas jouait d'une façon intéressante avec la relation entre cirque traditionnel et contemporain. Il avait son orchestre de cirque (deux excellents musiciens) et même les numéros de clown et d'animaux, obligatoires dans le cirque traditionnel. Dans deux numéros, l'un avec des balles en acier, l'autre avec des ballons, les balles représentaient les animaux que Jérôme dresse. Même concept, mais une approche et une technique totalement différentes pour les deux numéros. Dans un autre numéro il couvre toute la piste en roulant sur une chaise de bureau, tout en jonglant de 3 à 6 balles en l'air ou en les faisant rebondir. Un autre en-

core est basé sur un mouvement très « simple » : on pose une balle sur le dos de la main ; on la fait rouler jusqu'à l'équilibre sur le poignet ; puis on la renvoie sur le dos de la main. Puis on trouve des variations avec deux balles et avec les deux mains à la fois. Autour de cette idée simple Jérôme Thomas a construit une pièce de manipulation très belle.

L'un des moments les plus forts de la semaine était le dernier spectacle de la compagnie de Martin Schwietzke « les Apostrophés ». Un musicien, un jongleur et un comédien tirent le meilleur parti d'un décor relativement minimal fait de trois panneaux en bois. Les gags classiques de mime et de comédie se suivent dans un flot surréaliste avec leur logique propre. Quelques-uns des mouvements étaient subtilement décalés dans le temps exprès pour créer une certaine distance. Le spectacle a été reçu un accueil mitigé mais je l'ai trouvé sincère et d'un humour fou et authentique.

Le nouveau spectacle solo de Philippe Ménard « Ascenseur » intégrait une belle scénographie, de beaux éclairages et un travail intéressant sur les projections vidéo. Ménard jouait sur l'interaction entre le jonglage « live » et enregistré. Il a chorégraphié le jonglage pour lui-même en relation avec des images de lui-même enregistrées et projetées sur un écran. Philippe a travaillé durant plusieurs années avec Jérôme Thomas et on peut y retrouver son style (rythme, mouvement).

Michael Moschen passa beaucoup de temps durant la semaine à parler avec des autres jongleurs. Il s'intéressait aux idées de jongleurs plus jeunes et racontait ses expériences. Samedi après-midi il essaya d'amorcer une conversation sur la création en jonglage, mais peut-être à cause de problèmes de langue la conversation se transforma en conférence. Il expliqua comment il fut amené à étudier la collection de Karl-Heinz Ziethen dans les années 80 et commença son travail de création après cette expérience. Il lui a fallu plusieurs années pour trouver ce qu'il voulait dire, pour créer et perfectionner les techniques qu'il allait utiliser et pour construire les pièces de ses spectacles. Une chose intéressante à noter est que son processus créatif évolue souvent dans l'ordre concept-objet-technique. Par exemple la pièce initialement conçue pour le spectacle « *Mystère* » du Cirque du Soleil est issue d'une réflexion sur

l'image de la lune sur l'eau. A partir de cette image il conçut la forme possible des objets qu'il pourrait utiliser et explora ensuite les possibilités de manipulation qu'ils offraient. Ceux qui ont vu cette pièce savent qu'elle était plus qu'un simple numéro de jonglage.

Dans le festival il a aussi joué un solo de trente minutes avec certains de ses classiques comme la manipulation de balles transparentes, de tiges de métal, les rythmes de balles de rebond et sa nouvelle pièce avec trois cylindres en plastique. Il n'avait pas d'autre

chose à faire que de venir sur scène pour remplir la salle de son charisme.

Sergei Ignatov. J'ai vu son numéro tant de fois en vidéo que je connaissait chaque lancer et chaque rattrape. Tous n'étaient peut-être plus là, mais il y avait là plus qu'assez pour en mettre plein la vue à tout le monde ! Cinq massues dans le dos, neuf anneaux passés autour du cou et sept grosses balles. Et comme tout le monde avant moi, je me demande : comment peut-il commencer à jongler à sept avec ça ? Sergei était assisté sur scène par Nadejda Achvits, professeur de jonglage de Moscou. Durant le

semaine Nadejda donna deux stages de technique de jonglage. J'ai assisté à deux de ses cours et y trouva de très bons conseils sur la façon de corriger ma technique d'autodidacte. Sergei lui-même est venu pour suivre l'un des cours et en peu de temps, il prit le relais. J'étais là, en train de jongler à cinq balles, avec Sergei Ignatov claquant mon bras constamment : « Pas le coude ! Pas le coude ! » Au bout d'un moment j'ai réussi à me concentrer et à y arriver un peu mieux : « Le gauche est mieux maintenant, mais quand tu penses au gauche, tu oublies ton droit. Le droit n'était pas bien ! » Puis il passa vingt

bonnes minutes à essayer d'apprendre à Jay Gilligan comment lancer et attraper une massue. Le dernier jour du festival Sergei Ignatov parla de sa longue carrière et, avec Karl-Heinz Zithen, montra des vidéos de son passé. Ignatov dit aussi qu'il avait trouvé les spectacles du programme très intéressants, et qu'il était content de voir que les jeunes jongleurs essayaient de trouver leur propre voie sans être uniquement intéressé par l'argent. « J'ai trente ans de retard », dit-il. Le grand jongleur reçut un tonnerre d'applaudissements pour la fin du festival.

Maksim Komaro, Stockholm, Suède

## Faire le plongeon glacé : Lazer Vaudeville tourne en Alaska

Comme beaucoup de jongleurs, j'ai survolé l'Alaska en allant me produire dans des spectacles au Japon, et j'ai vu les montagnes enneigées scintillantes au soleil. Je ne pouvais pas m'empêcher d'imaginer ce que cela serait d'aller à Juneau ou Anchorage en avion, les seuls endroits dont j'ai entendu parler à part Valdez (merci, Exxon).

En mars dernier, j'ai volé vers Anchorage avec Lazer Vaudeville pour une tournée d'un mois reliant six villes différentes. Nos donneurs d'ordre étaient membres de conseils locaux artistiques travaillant en conjonction avec les centres d'arts du spectacle et des systèmes scolaires.

Quand nous avons été approchés avec cette idée, tout le monde voulait un spectacle de jonglage Lazer en janvier. Grande idée : c'est si sombre et si froid que les audiences se précipiteront au théâtre juste pour rentrer à l'intérieur. Mauvaise idée : nous devons voyager en camion et nous ne sommes pas fous. Donc, quand il y eut assez dates pour une tournée en mars - avril, nous nous sommes décidés à faire le plongeon glacé.

Je suis natif de New York et pendant des semaines je n'ai cessé de visualiser la troupe abattue sur le bord de l'autoroute de l'Alaska, les doigts gelés dans un camion loué pendant que les éléments vombrissaient autour de nous. Comme pour mes autres partenaires de tournée, Carter Brown semblait entrer dans son élément. Il rêve d'escalader le mont Everest

un jour et a stocké précautionneusement de la fourrure polaire, des moufles et des masques faciaux (nous pourrions aussi être en tournée en Arabie Saoudite comme nous l'avons été l'été dernier). Notre légende « maison » des boîtes à cigares, Jeffrey Daymont, montre l'influence de ces années passées à Los Angeles. Il passe la plupart du voyage à marcher sur la pointe des pieds sur les glaciers dans des baskets ordinaires. Maia Robbins-Zust, la metteuse en scène et technicienne de notre spectacle, dit que ce sera plus chaud qu'au Massachusetts. Le vol vers Anchorage a été suffisant, même pour le jongleur le plus obsessionnel, pour donner une pause de paix et d'admiration. A l'extérieur de l'aéroport, l'air clair et frais nous donne envie de laisser tomber les quatorze valises de route (nombre réduit : usuellement 26) et de partir pour la vie sauvage. Après avoir chargé le camion, un processus qui a requis différentes modifications, nous avons effectué une promenade au crépuscule le long de la voie Tony Knowles qui longe la côte arctique.

Le jour suivant, nous avons roulé jusqu'à Homer, une ville pleine d'art, à 10 heures de distance. Sur la route, le glacier Portage nous a donné notre premier véritable goût de l'arctique et au moment où nous avons rejoint Homer, chaque chaîne de montagne que j'avais vue a été réduite, déclassée et minuscule en comparaison. De notre chambre d'hôtel, nous pouvions sortir courir sur la plage et voir

des aigles. Des discussions incertaines sur la vie sauvage me laissent en général acquiescer poliment, pour ces quelques semaines je ne pouvais m'empêcher de parler des aigles, des bœufs musqués, des lions de mer, des baleines tout comme mes partenaires. Carter s'est lié d'amitié avec un « McMoose », attirée par le McDonalds local (pas d'échappatoire).

Nous avons eu un grand succès pendant notre spectacle du soir et beaucoup de médias ont couvert les événements tout au long de notre tournée.

Notre prochain arrêt après 12 heures de route : Talkeetna. Ici sur la bordure du parc national Denali, le Mt. McKinley apparaît à distance les jours clairs. La ville était assez étendue; beaucoup vivent dans des cabines et puisent leur propre eau. Des mobiles enneigés, souvent avec des chiens à bord sont une vue commune. Le deuxième jour, il a commencé à neiger ; comme il y avait déjà des congères de trois mètres, personne n'a fait de commentaire sur le supplément. Nous pouvions chausser des skis de cross country au Roadhouse, contourner deux blocs, et être totalement DEHORS sur la frontière Arctique en jonglant avec des boules de neige. Talkeetna pourrait avoir semblé perdu mais nous avons découvert au cours de nos ateliers d'enseignement que le jonglage est une activité régulière pour beaucoup d'étudiants. Certains avaient des tee-shirts de « The Green Light Circus », une troupe qui a tissé un grand réseau dans la région. Les récits sur des artistes qui ont tourné là-bas, notamment les Flying Karamazov Brothers et Fred Garbo, ont toujours cours.

Dans la ville suivante, Fairbanks, nous avons été accueillis par des sculptures de glace à l'extérieur de

notre hôtel, qui offrait un service unique : vous pouviez recevoir un appel de réveil du veilleur de nuit si les lumières du Nord apparaissent. Une autre caractéristique intéressante de la ville : les zones de stationnement ont des raccords électriques à la place des parcmètres puisque le raccordement est une nécessité commune au cours des mois froids.

Le spectacle du soir a été complètement vendu et au cours du backstage il y avait des interviews télévisées qui s'enchaînaient.

En fin de journée : le moment pour un autre voyage de douze heures, cette fois vers Valdez. Les montagnes et les gorges n'ont cessé de devenir de plus en plus spectaculaires, et des skieurs « extrêmes » proliféraient quand nous nous approchions de la ville. Le froid intense dont j'avais peur ne s'est jamais matérialisé, et la plupart du temps je me suis trouvée trop habillée quand les lycéens passaient près des congères de 2 mètres en tee-shirts. Des affiches qui annonçaient notre spectacle public au centre civique, un centre de spectacle et d'art très bien construit, avec beaucoup de bois : avec des influences évidentes des techniques de construction navales locales.

Une promenade au crépuscule sur la jetée nous a introduit à Valdez dans toute sa gloire, des montagnes neigeuses se reflétant dans une eau claire comme du cristal. En fait, toute l'eau que nous avons vu en Alaska (que ce soit des rivières, des courants, des lacs, ou un port) était claire jusqu'au fond, nous rendant évident ce que le monde a perdu au travers de son industrialisation. En pensant à tels sujets j'étais fière d'être une jongleuse : une artiste qui joue dans l'air sans le polluer. Qui aurait pensé qu'un passe-temps aussi innocent conduirait à une émission

rampante de diesel, sans mentionner les kilowatts d'éclairage scénique.

Il apparaît que notre donneur d'ordre habite sur un bateau. Pas un house-boat. Au cours d'un dîner composée de spaghetti à bord, son mari décrit ses expériences comme volontaire de l'équipe de nettoyage sur la pollution de marée noire célèbre de l'Exxon Valdez. C'est la seule référence que j'ai entendue sur l'incident pendant notre voyage ; vous devez vraiment savoir quoi regarder pour voir des signes de la catastrophe aujourd'hui. Le pipeline de l'Alaska est beaucoup plus facile à voir puisqu'il trace son long chemin vers Valdez.

Au dessert, notre hôte imaginait la vente du centre civique puisqu'il n'a pas servi depuis que la Pickle Family Circus est venue il y a des années. Elle vit son souhait exaucé : l'excitation des ateliers et les spectacles scolaires se sont enchaînés tandis que chaque place était occupée. Depuis nos deux derniers arrêts, Kodiak et Juneau étaient inaccessibles par la route, nous avons eu un répit de notre camion et avons pris les airs à nouveau. Kodiak, une île de livres de contes pleine de baies rocheuses escarpées, de montagnes enneigées, de lions de mer, est devenue le deuxième plus grand port de pêche en Amérique du nord. La Rouse Corporation, qui a meublé les rues des ports de pêche en Amérique : depuis le Pier 39 californien au New York's South Street Seaport, se doit maintenant de découvrir Kodiak. Cela signifie : pas d'artistes de rue, mais notre visite a coïncidé avec le festival d'observation des baleines.

Juneau, notre dernière arrêt et une destination commune pour des bateaux de croisière en été, a montré le climat le plus chaud jusqu' alors et nous a donné une fin fantastique pour notre tournée. Notre résidence ici a coïncidé avec le festival de musique folk d'Alaska, et quelques-uns des enthousiastes musicaux ont pu être dénombrés dans nos ateliers. À quinze minutes de distance se dresse le glacier Mendenhall, dans toute sa splendeur.

Dans quel autre endroit peut-on se promener pieds nus sur une plage sableuse en regardant des kayakistes frayer leur chemin entre les icebergs et les chutes d'eau ? Notre prochain spectacle sera à Los Angeles, mais personne n'était pressé de partir de ce pays de spectacles à couper le souffle, de magie naturelle, et de chaleur surprenante.

Cindy Marvell, Ocala, Floride

## Le stress du diabolo

Après avoir traité des différents aspects pour stabiliser le corps depuis les pieds, je voudrais maintenant me focaliser sur différents matériels et les problèmes biomécaniques qu'ils posent. Pour faire plaisir à Lena, je vais commencer par le diabolo. Le problème majeur est qu'il y a une action constante de fouettement par une main pour transmettre un mouvement de rotation à ce stupide objet. Dans mon cas, l'action n'est pas très constante. J'ai en général très vite mal au dos, à force de me pencher pour le rattraper. Mais d'autres sont capables d'effectuer un mouvement constant, c'est donc eux qui sont concernés par ce qui va suivre. Ce mouvement tend à placer le poignet et l'avant-bras sous tension, et à séparer les deux os de l'avant-bras, ce qui affaiblit les muscles attachés aux os ainsi que la membrane qui relie les deux os. Un mal classique est soit une épicondylite (crampe du tennis) soit une tendinite. Dans mon article sur les poignets et les mains, j'ai mentionné comment traiter l'avant-bras et le poignet (*Kaskade* no. 60), et dans la deuxième partie, j'ai montré un exercice isométrique pour stabiliser l'avant-bras (*Kaskade* no. 62). Si l'on fait ces exercices, de nombreux problèmes peuvent être évités. Néanmoins, ceux qui pratiquent de longues séances d'entraînement ou de nombreuses représentations souffriront toujours, de

par leur surentraînement. Parfois, le fait de mettre un bandeau sur l'avant-bras, juste en dessous du coude peut soutenir et soulager les muscles de l'avant-bras. Ne mettez pas de bandeau ou tout autre soutien externe en pensant que cela va résoudre tous vos problèmes. Vous devez toujours pratiquer des exercices de rééducation pour éviter que les muscles ne s'atrophient !

L'épaule va également souffrir des effets de l'action de fouettement, et par conséquent, les exercices de stabilisation isométrique seront importants, à commencer par le muscle sous-clavier, puis les exercices du deltoïde antérieur et postérieur. (voir *Kaskade* no. 62)

La cage thoracique et les muscles abdominaux obliques du même côté seront aussi affaiblis par ce mouvement. En faisant les exercices abdominaux (voir *Kaskade* no. 57), essayez de faire quelques exercices supplémentaires d'obliques du même côté, d'abord doucement pour renforcer les muscles pour l'endurance, puis vite pour entraîner le muscle à se contracter rapidement. Bien sûr, tous les exercices abdominaux devront être faits en expiration.

Une autre zone dont il faut s'occuper est le bas du dos, toujours à cause de l'action de fouettement. Ceci est bien sûr cher au cœur d'un chiropracteur. Il y a un ligament qui stabilise la vertèbre lom-

baire inférieure jusqu'au pelvis, le ligament ilio-lombaire. Lorsqu'il est trop sollicité, ou lorsqu'on croise les jambes en position assise, ce ligament va se détendre et perdre la capacité de stabiliser le bas du dos. En effectuant des contractions isométriques des muscles fessiers, cette zone peut être renforcée. Asseyez-vous sur une chaise et appuyez sur les talons, comme pour vous lever. Ne vous penchez pas en avant. Poussez pendant 5 secondes. Poursuivez en poussant un pied contre l'autre pied comme si vous vouliez le balayer. Poussez pendant 5 secondes. La poussée sur et la poussée contre comptent comme un mouvement. Pratiquez au moins un mouvement par jour. Si vous voulez vous sentir mieux plus vite, pratiquez-le plus souvent.

Une autre blessure classique se produit lors du vol plané du diabolo dans les airs, suivi d'un atterrissage sur la tête d'une personne parfaitement innocente. Cela ne se produit JAMAIS avec des jongleurs de boîtes. Ainsi, un excellent moyen de prévention de tous les problèmes liés au diabolo serait de le jeter et de commencer avec les boîtes.

Je commence à être à court d'idées pour ces articles, aussi j'apprécierais que des gens me contactent pour des questions précises, auxquelles je répondrai dans les prochains articles. Mon adresse email est

<limberlarry@econophone.ch>

Dr. Lawrence Taylor (Limber Larry), Bulle, Suisse

Notebook (p.23)

## Nouvelles de l'EJA

Chers jongleurs, pour tous ceux qui n'étaient pas à Rotterdam, voici un petit aperçu du travail de l'EJA au cours des dernières années, telle qu'elle a été présentée au cours de la réunion de travail. Tout d'abord, nous sommes fiers de présenter le nouveau logo de Paul Molyneux, qui a été choisi parmi 30 envois. En récompense, il a reçu deux grosses balles acryliques qu'il a utilisées pour le spectacle public. Nous pouvons dire également que notre système de préinscription a été amélioré et développé et que l'inscription online sur Internet est désormais possible. 1700 jongleurs s'étaient inscrits pour Rotterdam, un nouveau record. En coulisse, l'EJA a travaillé en étroite collaboration avec l'équipe de Rotterdam et lui a offert un soutien financier et technique.

Pour finir, l'EJA a présenté le rapport financier annuel, que l'on peut consulter sur [www.eja.net/eja/profit\\_loss\\_2000.html](http://www.eja.net/eja/profit_loss_2000.html).

Au cours de la réunion de travail, les jongleurs ont choisi le lieu des deux prochaines EJC. La 25° EJC de 2002 se déroulera à Brême, Allemagne, et la 26° EJC de 2003 à Svenborg, Danemark. Les dates exactes et d'autres détails seront disponibles sur la homepage de l'EJA dès qu'ils seront fixés. De plus, la moitié des représentants nationaux a été renouvelée; dans beaucoup de pays, ce sont de nouvelles personnes qui ont été élues. Nous remercions ceux qui partent pour le travail qu'ils ont fourni jusqu'à présent et nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux. Nous nous réjouissons de découvrir vos nouvelles idées. La liste actuelle est disponible sur [www.eja.net/](http://www.eja.net/)



[www.eja.net/eja/board.html](http://www.eja.net/eja/board.html).

A Rotterdam, nous avons distribué une petite brochure qui explique ce qu'est l'EJA et qui y est présent. Si tu ne l'as pas vue et que tu voudrais en savoir plus sur l'organisation, tu peux la consulter sur : [www.eja.net/eja/booklet\\_2001.pdf](http://www.eja.net/eja/booklet_2001.pdf).

Enfin l'EJA voudrait remercier les jongleurs de Rotterdam pour la fantastique organisation de la 24° EJC et nous nous réjouissons à l'idée de travailler avec ceux de Brême.

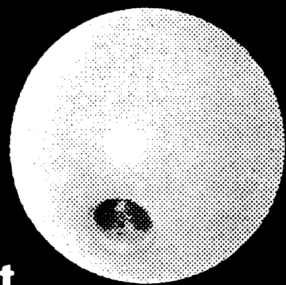
Lee Hayes, Amsterdam, Hollande

**Profitez  
de notre  
succès  
en tant  
que  
Fabricant**

**Français de Matériel  
de Jonglerie!**

Distribué en plus de 35 pays dans le monde entier.

Renseignez-vous auprès de votre distributeur local, visitez notre magasin ou on-line à [www.passepasse.com](http://www.passepasse.com)



**Plus de 200  
articles  
fabriqués par  
nous, conçu  
pour VOUS !**

Balles Molles, Balles MMX, Balles de Scène, Balles Rebond, Balles Contact, Balles de Feu, Balles Glow, Golos, Assiettes Tournantes & Foulards, Anneaux épais et minces, Unicycles, Diabolos, Massues Monocoques, Pirouette, Circus Fratti, & Massues Junior, Massues Modulaire, Torches de feu, Feu Swinging, Couteaux & Sabres, MJS, Eau de Feu, Mèche, Décoration, Tout pour les Clowns, Ballons, Cartes Magiques, Tours & Coffrets.

**DETAILLANTS - DISTRIBUTEURS**

**CONTACTEZ NOUS  
MAINTENANT**

**Passe-Passe  
46 rue Hermel  
PARIS, FRANCE**

Métro: Jules Joffrin ou Simplon

Ouvert de 10h à 19h non-stop (sauf Dim.)

Tel +33 1 4258 0258

Fax +33 1 4264 0014

Email: [contact@passepasse.com](mailto:contact@passepasse.com)

*Notebook ....*

## Arts de la rue

Bruxelles (Belgique) est maintenant ouvert aux artistes de rue... Trois espaces ont été officiellement reconnus comme « Les Espaces Speculoos/Arts de la Rue-Kunsten op Straat ». Cela signifie que tu peux arriver dans la ville et appeler les organisateurs : Jacques ou Fix, tel: 02 5482571 (de l'étranger: +32 2 5482571). Officiellement les espaces sont ouverts jusqu'à fin septembre, mais il est possible de s'arranger en passant un coup de fil. Sinon, la saison est ouverte du 1er juin à fin septembre 2002. Tous les groupes et artistes sont bienvenus et faire tourner le chapeau ne pose pas de problème. Des troupes plus importantes peuvent jouer sur la très grande Place de la Monnaie, sur laquelle une caravane de cirque fait office de coulisse. Une « Nuit des Arts de la Rue » est en projet pour fin juin 2002. Bienvenue ! Kevin Brooking, Bruxelles, Belgique

## Les Objets Volants

avec « Impers et Passes » :  
du 11 au 14 octobre à La Courcelotte (52) (festival Octocirque)  
les 26 et 27 octobre à Bruxelles (Halles de Schaerbeek)  
le 4 novembre à Geel (B)  
du 20 au 23 novembre à Reims (51) (Le Ludoval)  
le 2 décembre à Ribeuville (68)  
le 21 décembre à Perpignan (66) (Palais des Congrès)  
le 17 février 2002 à Schoten (B)  
du 20 au 26 mars 2002 à Angoulême (16) (Scène Nationale)  
le 12 avril 2002 à Herent (B)  
le 13 avril 2002 à Lommel (B)  
avec Toon Schuermans & Dennis Paumier :  
10 et 17 novembre à La Villette (Paris).

5<sup>ème</sup> stage : Mouvement, Manipulation, Jonglage  
samedi 24 et dimanche 25 novembre 2001 à Reims (51), France  
avec David Fischer et Denis Paumier, école de cirque de Reims  
Le tarif: 400FRF (61 EUR) pour le week-end  
Info : <http://mageos.ifrance.com/objvol>

*Reportage - Convention (p. 29)*

## Berlin

*Pourquoi jongler rend-il beau ?*

C'était précisément la devise de la convention de Berlin, du 11 au 13 Mai, où 330 participants étaient inscrits. Ils étaient certes tous si ce n'est beaux au moins sympas (ça fait partie de la beauté, non ?), mais je me suis quand même demandé pourquoi il en était ainsi. Pourquoi jongler rend-il beau ? J'ai donc fait une petite enquête pour répondre à cette question épineuse mais néanmoins essentielle.

Il y eut d'abord les explications scientifiques : jongler stimule les deux hémisphères du cerveau et fait sécréter des « hormones du bonheur ». En gros, jongler rend équilibré et heureux et il est bien connu que cela contribue fortement à la beauté. J'ai également entendu des réponses moins scientifiques mais tout aussi rationnelles, comme par exemple qu'on doit sourire pour bien jongler, sinon ça ne marche pas vraiment. Et quand on arrive à envoûter le public, il sourit en retour, tout le monde il est heureux, tout le monde il est beau. Vinrent ensuite les considérations purement esthétiques : jongler rend beau parce qu'on peut s'entraîner dehors et bronzer (ou rougir, c'est selon), parce que cela améliore la perception qu'on a de son propre corps et enfin parce que quand on a assez « d'hormones du bonheur » on n'a pas besoin de manger de chocolat et on ne risque donc pas de grossir (mais ça se discute quand on voit la quantité de Nutella consommée au petit-déjeuner de la convention...). A ce propos suggéra quelqu'un que c'était justement la raison pour laquelle les participants

avaient reçu en guise de badge une brosse à cheveux de voyage avec miroir inclus : pour pouvoir mesurer les progrès de leur beauté... Certains sceptiques étaient d'avis que « jongler rend beau » (qu'on pouvait lire sur le « badge », sur tous les flyers et sur tous les panneaux et même sur les distributeurs de savon...) parce que toutes les conventions doivent avoir une devise et parce que c'est rigolo d'inventer des dictons idiots. Je dois dire que je trouve ça un peu plat, mais au début de toutes les questions d'organisation ça a sûrement été vrai d'une certaine façon. D'autres sondés manquaient quelque peu d'imagination mais ils n'avaient pas moins raison : ils ont proposé de regarder tout simplement les jongleurs et jongleuses pour comprendre si et pourquoi jongler rend beau. Après avoir entendu tout ça et pris part à cette belle convention, je peux tout simplement dire que jongler rend beau parce que ça fait carrément du bien de se faire plaisir. Et c'est certainement une raison suffisante pour continuer ou pour s'y mettre très vite !

Fabienne Hourtal, Berlin, RFA

## Equateur Ilalo 2001

Les tambours fournirent une arrière scène à environ 50 fans de jonglerie issus du Venezuela, d'Uruguay, du Chili, d'Argentine, de Colombie, du Pérou, de France, d'Australie, de Suisse, de Turquie et d'Equateur et rassemblés au magasin de jonglerie de Punto Verde à Tumbaco pour célébrer la première convention équatorienne qui prit place du 15 au 18 juin 2001.

Après un court moment, le convoi se mit en route en direction du simple lieu de festival, à mi-pente de l'ancien volcan Ilalo et Quito, la capitale, visible à cette distance. A une altitude de 2700 mètres au dessus du niveau de l'eau, un ballon à air chaud s'éleva dans le ciel étoilé équatorien pour nous accueillir et pendant 3 jours et 3 nuits, des chaînes enflammées et des torches sifflèrent dans les airs et les massues dansèrent. Les « maestros » du Chili et du Venezuela, personnes d'expérience festivalière, annoncent leurs ateliers tôt le matin avant qu'il ne fasse trop chaud pour faire quoi que ce soit. Les ateliers de clownerie, d'acrobatie et de trapèze sont les plus populaires. Et la nuit, des spectacles impromptus prennent place dans les diverses scènes naturelles, encerclées de musiques disco propulsées par un générateur.

Comme la presse locale, le festival attira l'attention de 2 stations de TV nationale qui transmièrent des reportages approfondis sur les événements hors du commun et les participants internationaux qui se trouvaient au pied du cratère.

Le refrain de l'hymne de la convention composé spontanément, "ilari-ilari-le...I-LA-LO" pouvait encore être entendu plusieurs jours après que le festival soit officiellement terminé parce que beaucoup de malabaristas (=jongleurs) étaient aussi peu disposés à partir que la beauté à se salir ! Il semble que la prochaine convention va devoir être sur le versant de l'Ilalo une nouvelle fois.

Date prévisionnelle pour ILALO 2002:

20-23 juin

Infos: p-verde@uio.satnet.net

www.ecuasearch.com/puntoverde

Texte: Peter Egli

Photos: Lorenzo Pfäfflin

## Suisse

Quel fantastique week-end de jonglage !!!! Cette 15ème convention suisse a été comblée du début à la fin de ce week-end du 22 au 24 juin. Nous attendions 50 jongleurs le vendredi soir. Ils étaient plus de 100 à nous rejoindre à partir de midi jusque tard dans la nuit. Le lendemain re-belote, débarquement sur Neuchâtel d'un flux continu de fanatiques venus pour mitrailler le ciel d'objets multicolores, se rassurant ainsi plusieurs fois par an de leur particularité. Il faut avouer que l'accès gratuit et le couchage (assez spartiate dans une salle de sport) tout autant gratuit, permettait cette année encore aux mini-budgets de nous rejoindre à moindre frais. Le coût du week-end se limitait donc aux boissons, petits-déjeuners et sandwiches à un prix si raisonnable que cela ne valait pas la peine d'aller faire ses courses au supermarché du coin.

Le soleil !! La salle de sport avec toutes les facilités désirées (acrobaties, trapèzes, filets de volley, tapis), permettait à la fois aux puristes de se protéger de la très légère bise, mais aussi et surtout aux visages pâles de ces premiers jours d'été de ne pas devenir rouges pivoine. Le soleil tant désiré en ce mois de juin était donc là et ne nous a pas quitté de ces trois jours. Les marchands de matériel étaient installés dehors et, comble de joie, le petit-déjeuner se prenait dehors avant que la buvette ne prenne le relais pour la journée. Le programme du samedi était assez simple : des ateliers (balles en groupes, contact juggling, poi, acrobaties, et bien d'autres organisés ou spontanés) ou simplement l'occasion annuelle de re-jongler avec certains amis lointains.

Le soir transhumance de 10 minutes à pied vers le centre-ville, pour se rendre au théâtre de Neuchâtel où le spectacle avait lieu. Dans cette superbe salle toute neuve, les quelque 560 places ont miraculeusement permis à tous les intéressés de prendre place. Parmi eux 2/3 environ ont levé la main comme jongleurs, ce qui donne globalement une estimation de 400 jongleurs pour le week-end. Mais revenons au spectacle : Henry et Gaby du duo Full House nous ont fait le plaisir de le présenter et surtout d'ajouter la touche professionnelle pour que le spectacle devienne un véritable « show ».

Les numéros étaient d'un niveau excellent et très diversifiés. On a pu admirer à plusieurs reprises des

numéros d'enfants et de jeunes de la région (dont tous sont au club de jonglage de la Chaux-de-Fonds et/ou à l'école de cirque Larbi à Neuchâtel). Massues, balles, anneaux, monocycles étaient donc de la partie mais aussi plusieurs numéros d'acrobaties et de trapèze sans oublier celui des « inline skaters » (Mathias et Reto) qui a impressionné beaucoup de monde. Ce spectacle fut donc un grand succès !

Immédiatement après le spectacle, 30 litres de pétrole sont rapidement partis en fumée au centre-ville. Au programme torches, balles enflammées mais aussi plusieurs cracheurs de feu pour animer la place du marché de Neuchâtel. Retour à la salle de sport pour jongler jusqu'au bout de la nuit, quelques fanatiques n'ont été se coucher qu'au lever du jour (6h00 du matin) alors que le petit-déjeuner pointait le bout de son nez. Le dimanche, de nouveau des ateliers mais surtout les jeux fous et rigolos à midi. Les standards « verre d'eau sur une massue en équilibre sur le menton », « combat juggling », « endurance 5 massues » mais aussi beaucoup d'autres et certains adressés exclusivement aux enfants. Remercions au passage les marchands qui ont été très généreux à cette occasion pour offrir de nombreux lots.

Le business meeting de 15h00 annonçait la fin proche du festival. C'est Berne l'heureuse élue pour l'année prochaine (28 au 30 juin 2002) et la présentation était d'ores et déjà très prometteuse. Merci à toutes les aides qui ont donné de nombreux coups de main tout au long du week-end et à l'année prochaine pour une nouvelle édition de la convention suisse de jonglage.

Bernard Gisin, Genève, Suisse

## Pedavena

Pedavena, où eut lieu la quatrième convention italienne de jonglerie, était un emplacement beau comme un conte de fée. Entouré de montagnes aussi nombreuses que les 500 jongleurs venus de toute l'Europe et rassemblés pour six jours. La première nuit fut éclairée par l'incroyable spectacle multidisciplinaire du Circo Cosmico dans lequel jonglerie, acrobatie, corde raide, clownerie et musique s'unissent de façon co(s)mique !

Même sous le soleil, les jongleurs ont pratiqué durement et dans de très hautes proportions le tournoiement de balles, les portés et l'équilibre montrent que les racines du style Rastelli grandissent et modèlent toujours la jonglerie d'aujourd'hui (spécialement en Italie). La nuit on aurait pu être transporté par le battement des tambours napolitains et autres vagues musicales qui montraient le véritable esprit Saltimbanque des Italiens.

Antonio Bucci tenta de battre son propre record mondial de 7 balles rebond dans une ambiance de délire total : un groupe jouant de la musique live, Antonio et le public italien s'accordant tous ensemble dans le défi. L'ambiance monta d'un silence total, au suspense, à un rythme sauvage d'applaudissement, à un furieux délire... L'endroit dans lequel seul un véritable champion du monde pouvait tenir un tel haut niveau de concentration: incroyable !

La plupart des scènes ouvertes furent dominées par des performances de rue. Le Gala fut emballé avec quelques surprises italiennes. Il Gran Gala, un spectacle techniquement apocalyptique dans lequel Full House surfa sur des improvisations techniques et sur beaucoup de « ma dai, ma che fai ! ? ». Mais la grande qualité des numéros tels que celui de Jonas Ballact, la routine à 3 massues flash de Grégory, le morceau de contact de Frix, la clownerie de Claudette (2 numéros solos féminins !) et le spectacle théâtre-danse-échelle ne cessa pas d'emmener une large foule à travers le fiasco technique !

La convention italienne est un mélange d'expériences culturelles, culinaires, musicales et circassiennes dans une grande famille de voyages.... Che bella storia !

Frix, Luxembourg

## Zebbras

Il semble qu'il soit possible de planifier la réussite des artistes. Il y a 6 ans de cela, l'acrobate sportif Viacheslav « Slava » Novichikhin fut contacté par le producteur Alexander Gremailo pour savoir s'il pouvait monter une équipe de 5 sportifs, hommes et femmes, pour former une troupe d'acrobates. L'idée et le concept étaient déjà prêts, et Slava, lui-même triple champion d'Europe, se renseigna à son club de sport acrobatique à Veronezh, à 500 km au sud de Moscou. Il put recruter le champion du monde Maxim Kabanov et le champion russe Andrei Siltchev, ainsi que Anna Samachvalova, une autre championne européenne, et la Russe Julia Pichugina, détentrice de plusieurs titres. Ainsi naquirent les « Flying Zebras » (Zèbres Volants), une troupe unique de sport acrobatique, un sport qui possède des caté-

gories « Groupe » et « Double mixte » mais pas de « Groupe Mixte ». Avec la chorégraphe Irina Philipova, et Slava en entraîneur technique, ils commencèrent à travailler, et en quelques mois, ils avaient monté un nouveau numéro. Comme ils étaient tous les cinq des sportifs professionnels, l'aspect technique ne fut pas un problème, mais apprendre la chorégraphie et acquérir les mouvements adéquats s'avéra plus difficile.

Après une première dans un festival moscovite, leur première scène en tant que groupe fut pour un projet de cirque de Noël à Passau en Allemagne. Après un court séjour en Italie, ils passèrent 2½ ans dans un casino en Australie. Plus récemment, ils jouèrent au Wintergarten Variété à Berlin, et ils sont maintenant en tournée avec le cirque Roncalli, probablement le meilleur cirque classique européen.

Les cinq Flying Zebras se produisent dans des costumes moulants à

rayures blanches et noires, et ont même de magnifiques crinières noires et blanches. Lorsque la musique, presque mystique, gagne en intensité, ils imitent les mouvements de zèbres, avec grâce et une forte dose de fierté. En regardant les Zebras exécuter leurs incroyables figures, comme des animaux menacés conscient de leur beauté, nous nous trouvons transporté dans la savane africaine.

D'un point de vue technique, le numéro des Zebras est entièrement dérivé du sport acrobatique, qui lui-même fait intervenir différentes disciplines du cirque. Ils mélangent des portés main à main, des lancers, de la contorsion, de la danse et des pyramides humaines. Ils se lancent leurs partenaires de l'un à l'autre, ou bien vers le haut pour un saut périlleux ou un double twist, rattrapé en porté. En partant d'une pyramide à 3, l'acrobate du milieu part vers l'arrière avec un saut périlleux, tandis que celui du haut fait un saut périlleux avant pour retomber dans les bras

de celui du bas. Ou bien ils sautent à la corde, se servant du corps étonnamment souple de Julia comme corde !

« En fait », dit Slava, « ce que nous faisons n'est en rien différent du sport acrobatique – les figures sont les mêmes. A l'exception que dans un spectacle, l'effet visuel est plus important que le degré de difficulté. Au cirque, nous cherchons à plaire au public, tandis qu'en sport, nous voulons obtenir des bonnes notes des juges. Se produire pour un public est plus amusant. »

Le cirque Roncalli offre des conditions uniques aux Zebras. Non seulement peuvent-ils effectuer leurs combinaisons de lancers avec la hauteur voulue, mais les gens pourraient s'attendre à voir de vrais zèbres au cirque, et parfois ils en oublient que ce ne sont « que » cinq artistes humains.

Vous pouvez voir les Zebras chez Roncalli, mais aussi sur Internet : [www.mouvance.com/zebras/](http://www.mouvance.com/zebras/) Lais Franzen

## A propos de la musique de spectacle

La musique dite d'« illustration », celle qui « accompagne » un spectacle (ou un film, ou une vidéo, etc.), revêt une importance essentielle dans la réussite, ou l'échec dudit spectacle. Elle provoque inéluctablement chez le spectateur, souvent de façon très inconsciente, des effets puissants que le « metteur en musique », en collaboration très étroite et en complicité avec le metteur en scène, doit parfaitement maîtriser sous peine de déconvenues parfois cuisantes. Le musicien, le compositeur qui élabore une musique pour un spectacle doit non seulement posséder totalement son art, sa technique mais aussi se départir quelque peu de ce narcissisme exacerbé propre à tout créateur, pour se mettre totalement au service du spectacle qu'il est chargé de sonoriser, au même titre que le scénariste ou que l'éclairagiste.

Souvent, une musique trop savante, trop riche, fort flatteuse pour le musicien qui l'a conçue et susceptible d'être admirée des mélomanes, passera à côté du rôle qu'elle est sensée remplir et deviendra même, dans certains cas, dommageable à la qualité du spectacle qu'elle devrait souligner et renforcer.

La première règle à laquelle je me plie lorsque je conçois une mu-

sique pour un spectacle est sa simplicité et sa clarté, tout au moins apparentes (ce qui n'exclut pas la subtilité).

De façon schématique donc forcément restrictive, on peut considérer que la musique de spectacle remplit de nombreuses fonctions. Entre autres :

- La première me semble être de modifier l'espace et le temps dans lequel se déroule le spectacle, d'élargir et de prolonger le cadre de la scène. Frank Zappa définit la musique comme étant la « décoration de l'espace/temps ». Elle renvoie chaque spectateur à d'autres lieux, d'autres moments en agissant en miroir de son propre imaginaire. Le compositeur peut contrôler et se servir de ces mécanismes-là en induisant des évocations ou des citations précises et ainsi véhiculer le spectateur vers des images ou des horizons qui dépasseront les limites matérielles et visuelles du spectacle. Il peut au contraire par une musique suffisamment neutre inciter le spectateur à créer son propre ailleurs.

Cependant, de par la couleur du son, la nature des rythmes, les phrasés, les gammes ou les modes utilisés, il datera inévitablement sa musique et il situera inmanquablement le spectacle dans un

champ culturel aux frontières plus ou moins incertaines selon la nature de la musique.

Il peut aussi centrer l'attention du spectateur sur la scène elle-même par une suite de redondance musicale. Par exemple : musique de cirque sur un spectacle de cirque ; mais dans ce cas, il élargira le cirque à tous les cirques, au Cirque en général.

- Elle renforce les émotions provoquées par le spectacle. Ce phénomène est à user avec prudence et parcimonie sous peine d'affadir l'effet. Une très belle mélodie exacerbera toujours l'émotion provoquée par le romantisme de l'action. Au cinéma, on met une belle chanson au moment où les amoureux vont pouvoir enfin s'unir et être heureux. Pour ma part, puisque je suis saxophoniste, j'utilise en général, pour ce faire, la grande expressivité de mon instrument de prédilection.

- Un autre principe également très puissant est celui dit du « leitmotiv ». Lorsqu'un thème sonore est associé à un lieu, une action, un personnage, il annonce inmanquablement à chaque fois qu'il sera à nouveau entendu, le même lieu, la même action, le même personnage. On peut ainsi anticiper et préparer le spectateur à ce qui va venir. On peut aussi, en jouant ce thème associé à un autre lieu, une autre action ou un autre personnage, générer les liens qui les unissent.

- Un des éléments, et non des moindres, de la musique, est le

silence. Au-delà des effets que peut provoquer le silence lui-même, l'alternance judicieuse des moments de musique et des moments de silence, dynamise efficacement le spectacle.

Cet aperçu des outils dont dispose le « metteur en son » pour contribuer à l'aboutissement du spectacle, n'est bien sûr pas exhaustif. De plus, une bonne dose d'intuition, mêlée au talent et à l'esprit inventif sont aussi indispensables que la connaissance des règles reconnues et énoncées.

Michel Devillers, Paris, France  
[www.multimania.com/micheldevillers](http://www.multimania.com/micheldevillers)

L'auteur : Michel Devillers est compositeur, saxophoniste, improvisateur.

Quelques musiques de spectacle :  
 - Fête des bateliers de Conflans Sainte Honorine (spectacle pyrotechnique) avec le groupe « Confrectuel ». Spectacles de théâtre avec la troupe de l'Ane Vert.

- Illustration d'« Album de Bruits ». Vidéo réalisée par Simone Bentzinger dans le cadre d'un DEA en sémiologie de l'image à Paris V.

- Musique pour un spectacle de jonglage de Fabrice aus Paris.

- Musique pour un spectacle son et lumière avec la troupe Hydragon en collaboration avec Air Vag (structures gonflables)

- Improvisations lors de vernissages d'expositions d'artistes.



# 1<sup>er</sup> Championnats Européen de Jolleystick

La Convention Européenne de Jonglerie 2001, à Rotterdam, a été le théâtre des tous premiers Championnats Européen de Jolleystick. Ce jeu technique dans lequel un bâton du diable est lancé à l'aide d'une baguette par dessus un filet dans la partie adverse du court, a attiré douze participants de quatre pays – plus que les prévisions les plus optimistes. Tous les joueurs ont fait preuve d'un haut niveau technique, et nous ont offert beaucoup de matches très excitants. Dans une demi-finale à suspense, le favori Markus Furtner d'Allemagne l'a finalement emporté sur le brillant français Pierrick Lamy, qui s'est incliné 21 à 16. Pierrick avait atteint les demi-finales en mettant KO l'anglais Jan Farrow dans un autre match particulièrement tendu. Dans l'autre demi-finale, l'anglais Nick Christian a été sorti par Devil-Henning, qui au tour précédent avait remporté une victoire difficile contre l'un des favoris, l'allemand Jan Bernd. La finale a donc réuni Markus et Henning. Le match était serré au début, mais à partir du cinquième point Henning a pris la tête, et son style offensif lui a assuré le premier titre de tout les temps de Champion Européen, avec une nette victoire de 21 à 14. Les trois premiers joueurs du tournoi ont reçu en guise de prix des bâtons du diable fabriqués par les sociétés Akrobat et Jedinat, qui sponsorisaient la rencontre. D'autres prix ont également été remis aux participants. Les prochains Championnats Européen de Jolleystick auront lieu en 2002 à Brème, durant la prochaine convention européenne.

Si vous voulez y prendre part, ou simplement vous amuser, voici les règles :

## Jolleystick

Au Jolleystick, un bâton du diable est lancé de part et d'autre d'un filet dans le terrain de votre adversaire. C'est un jeu à deux participants. Le bâton n'est manipulé qu'avec une seule baguette. Le nom est un amalgame de jonglerie, volley-ball et bâton du diable (*devil stick* en anglais – NDT). C'est un jeu fascinant dans lequel les deux joueurs doivent au minimum être capable de faire une hélice.

### Le terrain

Le terrain est un carré de 3m x 3m ; la hauteur du filet est de 1,5m.

### Les règles du jeu

- Chacun des deux joueurs n'est muni que d'une baguette.
- Le service est un lancer en hélice réalisé à partir de la ligne de fond de court. Le bâton ne doit pas toucher le filet. Le serveur change tous les 5 lancers.
- Le receveur doit renvoyer le bâton par dessus le filet, dans le terrain de son adversaire, en utilisant sa baguette. Il n'y a pas de limite au nombre de fois ou la baguette entre en contact avec le bâton, mais il doit être renvoyé en moins de 30 secondes. Le bâton peut tourner dans n'importe quel plan.
- Le bâton doit toujours être frappé par en-dessous. En d'autres termes, les smashes ne sont pas

permis.

### Le comptage des points

Comme au tennis de table, chaque point compte et le premier joueur à atteindre 21 points gagne. S'il y a égalité à 20 points, la partie continue jusqu'à ce qu'il y ait deux points d'écart. Dans cette phase, le service change après chaque point.

### Les fautes

- Il y a faute lorsque :
  - vous laissez tomber le bâton ;
  - le bâton atterri en dehors du court ;
  - le bâton touche une partie du corps d'un joueur, quelle qu'elle

soit ;

- un joueur touche le filet.  
Le bâton est considéré hors limite si le premier contact avec le sol par ses deux extrémités est en dehors du court. En d'autres termes, si l'une des deux extrémités atterrit dans le court ou sur la ligne, il est compté « à l'intérieur ». La seule chose qui importe est l'endroit où les deux extrémités du bâton ont touché le sol en premier.

Le Jolleystick a été inventé par Markus, Marc, Jan Bernd et Henning lors de la convention de jonglerie 2001 de Landshut.  
Pour plus d'informations : <http://www.devilstick.de>

Entraînement - Passing (p.46)

## Postes : de serveur à client

*Note pour les lecteurs francophones : Il n'existe pas de traduction adaptée pour les termes feeder/ feedee en anglais. Dans cet article, feeder est traduit par poste ou serveur et feedee par client. Tant qu'on y est : 2-temps = passe-passe, 4-temps = un-passe, 3-temps = valse, PPS = passe-passe-self.*

On continue avec 3 jongleurs sur la lancée des articles précédents, mais on va cette fois s'intéresser plus aux déplacements et aux échanges de places qu'aux rythmes. La figure de base est un poste avec serveur en 2-temps (mais vous trouverez aussi des choses à faire pour un poste en 3-temps ou en PPS).

Gardez aussi à l'esprit que si la plupart des passings décrits peuvent (et doivent) se faire en continu, il sera plus facile à l'entraînement d'y aller pas à pas en faisant des pauses (i.e. arrêter de bouger mais pas de jongler) après chaque

changement de poste.

### Au sujet des dessins :

La plupart des passings décrits sont illustrés par des schémas faisant intervenir 3 jongleurs (A, B & C) vus du ciel. Ils possèdent un nez pour indiquer vers où ils regardent (en général la direction d'où viennent les passes).

Les flèches normales représentent des passes, et vous pouvez distinguer une passe main droite d'une passe main gauche. Les flèches en pointillés représentent les déplacements.

Un schéma n'est dessiné que lorsqu'il y a une passe à faire (tous les 2-temps pour un 2-temps).

### Changements de poste simple (Outs & Ins)

Au moment de recevoir (et donc d'envoyer) une passe, un client (par exemple B) peut décider de quitter le passing (Out). Il faut juste qu'il rende son départ évident pour les autres, soit en le

# Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs  
2 rue de Metz 31000 Toulouse  
Tél. +33 (0) 561 327 447  
Fax +33 (0) 561 255 413  
E-mail: [psychojongleur@yahoo.fr](mailto:psychojongleur@yahoo.fr)



Jonglerie Magie Ballons  
Échasses Monocycles  
Boules d'équilibre  
Maquillages  
Librairie Vidéos  
Fabrication  
de trapèzes,  
Longes sécurité,  
Rolla-Bollas ...

disant, soit en changeant rapidement de place. Les 2 autres jongleurs continuent sur un 4-temps (un 2-temps peut aussi se faire), le deuxième client ne changeant rien du tout et le poste remplaçant ses passes à B par des selfs.

B peut maintenant revenir (In) à 4 endroits différents (voir schéma), en comptant sa position de départ. Un nouveau poste peut alors se mettre en place. Le nouveau serveur peut commencer à passer avec B au lieu de faire des selfs main droite, tout en rendant claire son intention de passer (en le regardant ou en faisant un mouvement de passe évident, voire les 2). B réagit en commençant à passer au même moment.

Les étapes ci-dessous décrivent comment B peut aller en position 2 dans le temps le plus court possible : (1) B lance sa dernière passe au serveur, (2) B commence à bouger en plaçant la massue de sa main gauche dans la main droite (ou il y en a maintenant deux), (3) B rattrape la passe venant du serveur tout en se déplaçant vers sa nouvelle position, (4) il se retourne rapidement pendant la passe entre A et C, (5) il passe à C (nouveau serveur) tout en faisant un dernier pas en arrière. Cette première passe dans sa nouvelle position arrive 4-temps après sa précédente passe. Seules les étapes (1) et (5) font intervenir une passe pour B. Vous pouvez aussi continuer à jongler tout en vous déplaçant mais c'est plus difficile car il faut se retourner rapidement tout en jonglant. Essayez de faire la même chose pour rejoindre les autres positions, traverser le passing étant la plus amusante. Essayez aussi d'enchaîner les déplacements (un après chaque passe).

### Outs & Ins en PPS

Pour faire la même chose en PPS, les consignes sont les suivantes :

- Si vous êtes le client de droite (du point de vue du serveur) et que vous partez sur une passe main droite, vous revenez de l'autre côté avec une passe main droite 4-temps plus tard (idem à gauche). (Fig. 1)

- Si vous êtes le client de gauche, et que vous partez sur une passe main droite, vous revenez sur une passe main gauche 5-temps plus tard. (Fig. 2)

- Si le jongleur à votre droite part, vous devenez serveur en faisant (juste après sa passe) : passe (ancien serveur), self, self, passe (ancien serveur), passe (5ème

temps). (Fig. 2)

- Si le jongleur à votre gauche part, vous faites : self, passe (ancien serveur), self, passe (4ème temps). (Fig. 1)

- Si vous êtes l'ancien serveur, vous continuez en 3-temps avec le jongleur statique, en remplaçant vos passes à celui qui bouge par des selfs. (Fig. 1 et 2)

### Tornado

Ici, ce sont juste les 2 clients qui échangent leurs places. Le serveur ne bouge pas du tout, il doit juste faire attention à ce qui se trame pour pouvoir ajuster ses passes.

Le premier déplacement de B ici est important car c'est le même qui est utilisé dans les passings suivants (celui-ci étant le plus facile). B, au moment de lancer, décide de bouger de façon à avoir déjà fait un petit pas en avant lorsqu'il reçoit la massue correspondante du serveur (Fig. 1). Il continue alors à bouger en avant et sur la gauche pour pouvoir se placer en face de C (et lancer, Fig. 3) juste après la passe entre A et C (Fig. 2) qui doit passer juste à sa gauche. Alors que B commence à reculer, il libère aussi la place pour la passe suivante entre C et A.

Pendant que B évolue ainsi vers la gauche, A doit aussi se déplacer légèrement vers la droite pour lui faciliter la tâche.

Voilà, B et A ont change de place, A peut maintenant enchaîner avec la même chose (Fig. 5&6). Si vous le faite en continu, alors A et B tournent l'un autour de l'autre.

### Le cauchemar de Bruno

Dans ce passing, ainsi que dans les suivants, le principe est le même : il faut imaginer un géant utilisant 3 jongleurs humains pour jongler une cascade à 3 balles. Le parcours suivi par les jongleurs est donc un chemin en 8.

En s'attachant à décrire un mouvement, nous allons voir comment B (Fig. 1) peut traverser le passing pour venir aux côtés de C, sans s'arrêter de jongler et de passer.

En y regardant de près, on s'aperçoit que les 3 premières étapes sont les mêmes que dans la tornado. Mais après cela, au lieu de revenir en arrière (près de A), B vient près de C. Pour cela, il continue à bouger vers la gauche, mais il commence aussi à se tourner, de façon à pouvoir faire une dernière passe pour C (Fig. 5), et à être ensuite prêt pour la passe vers A (après Fig. 6). C'est maintenant au tour de C de traverser (Fig. 6).

Le passing a un cycle long de 30 passes. Chaque serveur peut compter 5 passes, la sixième étant la première du nouveau serveur. Il faut aussi être conscient que passer de client de droite à client de droite (comme B ici) a un feeling différent que de passer de gauche à gauche (le mouvement de C à venir).

Cette version du cauchemar de Bruno (avec un poste en 2-temps) est la plus facile à apprendre et est la version originale (inventée par Bruno Saxer et mise au point par Martin Frost). Si vous la trouvez trop lente, vous pouvez essayer des variations plus rapides en réduisant le nombre de passes faites par chaque poste (comme dans le turbo ci-dessous) ou en changeant le rythme (une version 3-temps est proposée ci-dessous, vous pouvez aussi essayer PPS ou ultimates).

### Cauchemar de Bruno en 3-temps

Dans ce cauchemar, le poste est en 3-temps, un des clients en 6-temps main droite, l'autre en 6-temps main gauche. Ce qui le rend plus difficile est plus le changement entre les rythmes que le mouvement lui-même.

Comme le 3-temps est plus lent que le précédent 2-temps, on utilise ici moins de passes pour faire un changement de poste. Un serveur ne fera que 3 passes (C sur Fig. 1,2,3) avant de devenir client (C sur Fig. 4). Lorsque B (client), traverse le passing, il ne fera que 2 passes à C avant de passer à A (nouveau serveur).

Il n'y a rien de vraiment nouveau si le cauchemar normal est com-

pris. On peut cependant clarifier les changements de rythmes. Chaque jongleur enchaîne de la façon suivante :

- 3-temps (3 passes)
- 6-temps main droite (3 passes)
- 3-temps (3 passes)
- 6-temps main gauche (3 passes)

### Turbo

Le turbo suit aussi le principe du cauchemar de Bruno, mais avec un cycle beaucoup plus court (le plus court que vous puissiez faire avec un 2-temps).

En regardant bien les schémas, on remarque que B a déjà tourné de 180° lorsqu'il fait sa deuxième passe, qui est déjà pour A (et non C comme avant). Pour le reste, les schémas devraient suffire.

Dans ce passing, il reste peu de temps pour réfléchir à ce qu'il faut faire, just do it.

Dans tout les passings décrits, chacun doit faire attention aux déplacements des jongleurs à qui il passe. En anticipant leurs déplacements, il évitera de leur faire des passes en pleine figure ou inaccessibles.

J-B Hurteaux, Toulouse, France  
gibee@club-internet.fr

### Liens sur Internet:

<http://www.juggling.org/jw/90/3/workshop.html>: Juggler's Workshop, Get A Move On! by Martin Frost. Comment bouger en passing.

Madison Area Jugglers Pattern Book: <http://www.mwt.net/~otto/>  
Kith's club juggling page: <http://members.iweb.net.au/~kith/juggling/clubp.htm>

Wolfgang's archive of passing patterns: <http://www.koelvention.de/epw>

Site de passing en français : <http://perso.club-internet.fr/gibee>

Isaac's Club passing site (6 & 7 club patterns): <http://www.juggler.net/orr>

Christophe's passing site (mhn, hurry, feeds, theory...): <http://pogo5.free.fr/juggling.html>

Visitez notre site web :

[www.kaskade.de](http://www.kaskade.de)

## Correction

Malheureusement, les diagrammes de l'atelier passing du No. 63 ont été mélangés. D'abord les deux premiers diagrammes étaient à l'envers. Les lecteurs attentifs de la série des workshops auront remarqué la faute et auront pu la corriger d'eux-mêmes. Mais il manquait plusieurs parties dans le dernier diagramme, ce qui rendait l'enchaînement impossible à comprendre puisque la description dépendait beaucoup du diagramme. Nous vous prions de nous excuser pour la confusion que cela a pu causer. Vous trouverez la description ci-dessous, et la version corrigée du diagramme en page 49 de *Kaskade*.

### Feed en douche synchro à 10 massues

Cette dernière figure est vraiment d'un niveau avancé pour le feeder. Essentiellement, il va jongler un côté de la douche à 8 massues en simple tour, lançant une passe flottante en simple de la main droite tout en se lançant un self de la même hauteur de la main gauche. Les deux feedees jonglent une douche de la main droite avec des passes et des selfs de la même hauteur que les lancers du feeder (ils doivent jongler aussi le plus possible...). (Fig. 5)  
(Pour clarifier, le feeder J2 occupe maintenant les deux lignes du milieu du diagramme causal)  
Noter que le passing n'est pas décalé : le feeder et les feedees se passent l'un à l'autre simultanément.  
Position de départ : Le feeder a 2 massues dans chaque main, les feedees ont 2 massues dans la main droite et 1 dans la gauche.

## 1<sup>ère</sup> Partie La Roulade Frontale

Il est plus facile d'apprendre les acrobaties à un jeune âge, mais il est possible de faire de considérables progrès même en commençant à l'âge adulte. Dans tous les cas, il faut faire bien attention de maîtriser les figures de base. La première de celles-ci étant la roulade frontale. Aussi simple que cela soit, il faut pratiquer pour perfectionner cette figure à chaque entraînement. Beaucoup d'acrobates n'apprennent que quelques sortes de roulades et négligent toute progression avec cette figure de base. Dans le but de garder cet article accessible, je ne décrirai que trois des nombreuses roulades existantes : un que tous pourront exécuter, une nécessitant quelques années de pratique, et une que la plupart des acrobates ne réalisent pas – un but à atteindre.

### 1. Roulade frontale groupée

La première roulade est en position groupée.

Recommandations - détails auxquels penser :

- Démarrer debout et finir debout, posture correcte corps tendu.
  - Tendre les orteils lorsque vos pieds quittent le sol.
  - Les mains ne touchent le sol qu'une fois.
  - Placer l'arrière de la tête au sol.
  - Garder les jambes groupées.
- Nombre de répétitions recommandées par entraînement : 8  
Figure facile, peut être perfectionnée en quelques entraînements.

### 2. Roulade frontale tendue

Toutes les informations s'appliquant à la roulade groupée peuvent

l'être à la roulade tendue, à l'exception du fait que les jambes doivent rester parfaitement tendues (droites).

Recommandations - détails auxquels penser :

- Lever vos jambes au dessus de votre tête dès que l'arrière de votre tête touche le sol.

- Les mains touchent le sol deux fois, une fois au début, comme pour la roulade groupée, et une seconde fois lorsque vos fesses touchent le sol.

Ni facile, ni vraiment difficile. La plupart des acrobates débutants perfectionnent cette figure en un ou deux ans.

### 3. Roulade frontale

« laid out »

Cette figure est plus difficile que les deux premières, et extrêmement difficile à réaliser à la perfection.

Recommandations - détails auxquels penser :

- Démarrer et finir debout.
- Les mains ne touchent le sol qu'une fois.
- La première fois, cambrer fortement le dos. Quand vous commencez à maîtriser la figure essayez de cambrer de moins en moins votre dos.

Cette figure est très difficile. La plupart des professionnels s'entendent à dire que celle-ci demande une morphologie spécifique – un corps avec un torse fortement développé et de petites jambes faiblement développées.

Bonne chance, et n'oubliez pas de pratiquer les roulades à chaque entraînement.

Paul Anderson, Hollywood FL, USA



# JONGLERIE

# EQUILIBRE

# MAGIE

[www.agility.fr](http://www.agility.fr)

**VENTE  
PAR  
CORRESPONDANCE**

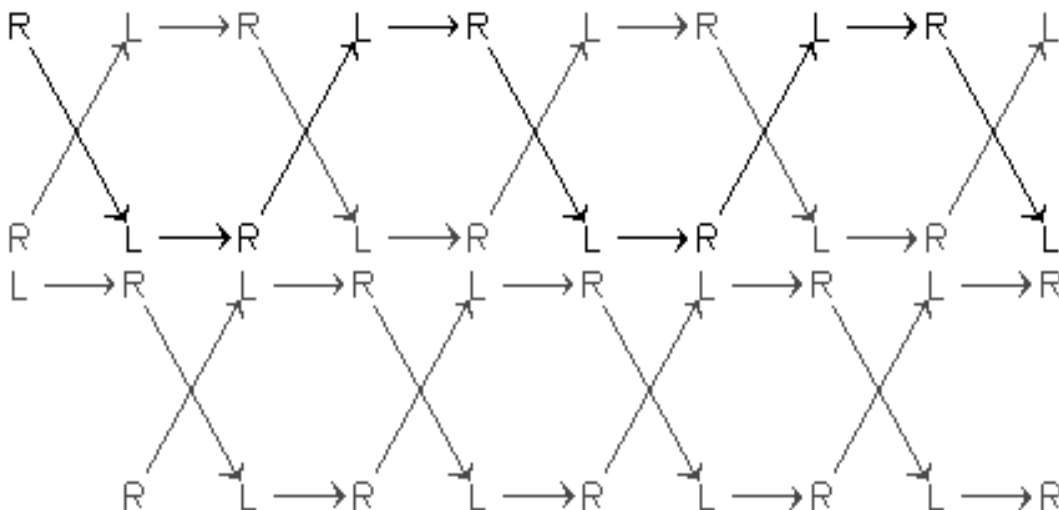
**CATALOGUE  
SUR  
DEMANDE**



**AGILITY MAGICIRK  
S.A.R.L.**

**61, route de Vienne  
69007 LYON - FRANCE**

**Tél. : 04 78 58 93 70  
Fax : 04 78 61 75 36**



# KASKADE

## MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

---

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte FF 120

### Modalités de paiement:

- FF 120 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement. Notre numéro de compte: 5541-45-609, Postbank Frankfurt, Code bancaire: 500 100 60.
- par carte de crédit (VISA ou EUROCARD/MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22.00

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français  
 en ligne;  par courrier

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email: .....

et je paie (cochez les cases correspondantes )

FF120  DM40  US\$ 22

en espèces  par virement

par VISA  par EUROCARD/MASTERCARD

Nom du titulaire: .....

Numéro de carte: .....

Date d'expiration: .....

DATE: .....

SIGNATURE: .....

---

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM